



La préparation d'un terrain commence bien avant l'été

Lorsque les températures augmentent et que les restrictions d'eau entrent en vigueur, l'état des terrains de football devient rapidement une préoccupation majeure pour les communes et les clubs. Pelouses jaunies, croissance ralentie, sol dur et perte de densité : les conséquences du manque d'eau sont immédiatement visibles.

Pourtant, la capacité d'un terrain à traverser l'été ne dépend pas uniquement des décisions prises en juillet ou en août. Elle se construit plusieurs mois auparavant.

Vivien Bindler, ingénieur agronome chez Realsport, nous explique pourquoi une gestion agronomique anticipée permet de mieux préparer les terrains aux périodes de sécheresse.

Pourquoi certains terrains résistent-ils mieux que d'autres durant l'été ?

La différence se joue principalement dans la préparation du terrain et dans la régularité de son entretien.

Lorsqu'une période de sécheresse s'installe, aucune pelouse naturelle ne peut rester totalement insensible pendant plusieurs semaines. En revanche, un gazon dense, correctement nourri et disposant d'un système racinaire profond conservera plus longtemps sa qualité.

Il sera également capable de mieux valoriser l'eau encore présente dans le sol et de récupérer plus rapidement lorsque les conditions redeviennent favorables.

La qualité d'un terrain en été ne se décide donc pas au moment où les restrictions d'eau sont annoncées. Elle se prépare dès la sortie de l'hiver et durant tout le printemps.

Quel rôle joue l'arrosage dans cette préparation ?

L'arrosage doit accompagner le développement du gazon sans le rendre entièrement dépendant des apports d'eau.

Une erreur fréquente consiste à arroser très régulièrement, mais en faible quantité. L'eau reste alors principalement dans les premiers centimètres du sol. Les racines n'ont aucune raison de descendre en profondeur et restent superficielles.

Lorsque les restrictions arrivent, le gazon devient rapidement vulnérable, car il ne dispose que de très peu de réserves.

À l'inverse, un arrosage plus espacé, mais suffisamment profond, encourage les racines à explorer les horizons inférieurs du sol à la recherche d'humidité. Le terrain développe ainsi progressivement une meilleure résistance au stress hydrique.

L'objectif n'est pas de supprimer l'arrosage, mais de l'utiliser de manière raisonnée, en fonction de la météo, du sol et des besoins réels du gazon.

L'irrigation suffit-elle pour préparer un terrain à la sécheresse ?

Non. L'irrigation n'est qu'un des éléments de la stratégie.

La structure du sol est tout aussi importante. Un terrain compacté ou présentant une accumulation excessive de matière organique absorbera et stockera moins efficacement l'eau disponible.

Les opérations mécaniques réalisées au printemps jouent donc un rôle essentiel. Les aérations profondes, les décompactages, les scarifications ou encore le travail de la matière organique permettent d'améliorer la circulation de l'air et de l'eau dans le sol.

Ces interventions favorisent également le développement racinaire et permettent au terrain de mieux utiliser chaque apport d'eau, qu'il provienne de l'arrosage ou des précipitations.

Elles peuvent parfois paraître contraignantes à court terme, notamment en raison des marques laissées temporairement sur le terrain. Elles constituent pourtant un véritable investissement pour les mois suivants.

Peut-on réellement anticiper les périodes de sécheresse ?

Nous ne pouvons évidemment pas prévoir précisément leur durée ou leur intensité. En revanche, nous savons désormais que les épisodes de chaleur et de manque d'eau font partie des contraintes auxquelles les gestionnaires de terrains doivent régulièrement faire face.

La question n'est donc plus uniquement de savoir si une période de sécheresse surviendra, mais de déterminer comment le terrain y sera préparé.

Une stratégie d'entretien cohérente permet de constituer une forme de réserve de résilience. L'objectif n'est pas de rendre une pelouse invulnérable, mais de lui donner les meilleures capacités possibles pour conserver sa densité, sa couleur et ses qualités sportives lorsque les conditions deviennent difficiles.

Il s'agit également de favoriser une récupération plus rapide après la période de stress.

Quelle est la valeur ajoutée du suivi agronomique proposé par Realsport ?

Chez Realsport, nous ne considérons pas l'entretien comme une simple succession d'interventions planifiées à l'avance.

Nos contrats comprennent un véritable suivi agronomique. Nous observons l'évolution du gazon, la structure du sol, les conditions météorologiques et les contraintes d'utilisation du terrain. Cela nous permet d'adapter les opérations au bon moment et en fonction des besoins réels de chaque surface.

Deux terrains situés dans la même région peuvent réagir très différemment selon leur sol, leur exposition, leur niveau d'utilisation ou leur historique d'entretien. Il est donc important de ne pas appliquer systématiquement la même méthode partout.

Notre rôle consiste à conseiller les collectivités et les clubs afin qu'ils puissent prendre des décisions fondées sur l'observation et l'anticipation, plutôt que de devoir intervenir uniquement dans l'urgence.

Disposez-vous d'un exemple concret ?

Le terrain de football de Penthaz illustre bien cette approche.

Alors que plusieurs terrains de la région connaissent actuellement des difficultés liées aux fortes chaleurs et au manque d'eau, le terrain que nous entretenons à Penthaz conserve une belle densité et une couleur verte.

Ce résultat ne repose pas sur une intervention particulière réalisée au dernier moment. Il est le fruit d'un travail régulier, d'opérations mécaniques adaptées, d'un suivi du sol et d'une gestion raisonnée de l'arrosage durant les mois précédents.

Cela démontre que les résultats visibles en été se construisent en réalité tout au long de l'année.

Quel conseil donneriez-vous aux gestionnaires de terrains sportifs ?

Il faut éviter d'attendre les premières fortes chaleurs pour se préoccuper de la résistance du gazon.

La préparation doit commencer dès la reprise de la végétation, avec une stratégie claire portant sur l'enracinement, la fertilisation, la structure du sol, la matière organique et la gestion de l'eau.

La sécheresse restera toujours une période délicate pour une pelouse naturelle. Toutefois, un terrain correctement préparé traversera ces épisodes dans de bien meilleures conditions et récupérera également plus rapidement.

Chez Realsport, nous défendons cette vision à long terme : comprendre le fonctionnement du terrain, anticiper ses besoins et intervenir au bon moment afin de préserver durablement sa qualité et ses performances sportives.

Un accompagnement adapté à chaque terrain

Realsport accompagne les collectivités, les clubs et les gestionnaires d'infrastructures sportives dans l'entretien et le suivi agronomique de leurs terrains en gazon naturel.

Chaque programme d'entretien est adapté aux caractéristiques du sol, à l'intensité d'utilisation du terrain et aux objectifs du gestionnaire.

Vous souhaitez préparer vos terrains aux prochaines périodes de chaleur et optimiser leur gestion agronomique ? Contactez nos spécialistes pour établir un diagnostic et un programme d'entretien adapté.